

**Quel monde voulons-nous  
construire ensemble ?**



**Altérité Homme Femme  
Enjeux spirituels et culturels**

## **Le constat**

**En occident**, les conflits géopolitiques, les migrations, les tensions sociales, la montée des terrorismes créent un climat d'insécurité et d'incertitude, alors que depuis la fin de la deuxième guerre mondiale le continent européen vivait une période de paix, d'une durée inconnue des générations précédentes.

Des mutations sociologiques marquent cette période, principalement la généralisation du travail salarié féminin hors du foyer. Mutations liées au développement du secteur tertiaire du monde de l'emploi, et au niveau d'études toujours croissant des filles, qui crée une belle altérité pendant les études, tandis que les modèles changent moins vite dans la vie active. Les hommes aspirent cependant à un univers plus différencié et les femmes souhaitent y déployer tous leurs talents. L'évolution dans l'organisation des entreprises affiche un désir de « plus de femmes » pour des raisons d'efficacité : là où les femmes dirigent il y a moins de blocages. Ces dernières s'investissent plus naturellement dans le prendre soin (care) domaine moins bien évalué dans les catégories sociales. L'articulation entre les différents types de compétences devrait être favorisée dans les entreprises.

Les évolutions de la vie personnelle et familiale des hommes comme des femmes entraînent un appel fréquent à des services de garde spécialisés pour les tous jeunes enfants, ou à ceux de femmes moins favorisées ou issues d'ethnies différentes, pour accomplir ces tâches et/ou celles de l'entretien du foyer et de l'accompagnement des personnes âgées. Il n'est pas rare que les « aidantes » reportent sur d'autres membres de leur famille les soins à donner à leurs propres enfants, pour gagner leur vie. Dans le même temps, on constate une évolution heureuse, la participation grandissante des pères aux soins aux enfants et à la vie du foyer.

En revanche, les violences à l'égard des femmes, en particulier la violence domestique, sont un défi pour les sociétés occidentales. Le développement rapide des biotechnologies, associé aux revendications unisexes des sociétés semblant en perte de sens, est un phénomène ambivalent, qui touche à l'intime des Hommes et des Femmes sans qu'un accompagnement raisonné et argumenté leur soit offert. On peut s'interroger sur la puissance prescriptrice du monde des médias en la matière.

**Sur les autres continents** et plus particulièrement dans les pays du Sud, l'accès des filles à l'éducation est de plus en plus généralisé, avec cependant de fortes différences selon les lieux. Cette évolution favorise l'émergence de plus en plus visible, de figures de femmes engagées dans les sphères politique, économique ou scientifique. Il s'agit d'une évolution lente, remise en cause lorsque la paix dans ces pays est précaire. Les violences peuvent alors entraîner une marginalisation des femmes, leur imposant des souffrances avilissantes. La polygamie, les mariages forcés et /ou précoces, les grossesses adolescentes amputent les chances des filles d'atteindre un niveau d'éducation leur permettant une certaine autonomie dans leur vie de femmes. Le difficile accès aux ressources vitales, repose encore trop exclusivement sur les femmes et les filles, ne leur laissant que peu d'opportunités de parfaire leur instruction. A l'intérieur de cet ensemble de pays, il existe d'importants flux migratoires vers les régions offrant de meilleures possibilités d'emploi salarié. Ces migrations, trop souvent entreprises sans aucune garantie contractuelle de traitement décent des travailleurs, séparent parents et enfants souvent pour de longues périodes.

**Dans les régions à fort potentiel touristique**, et à faible niveau de revenu, des accords internationaux tentent de lutter contre le tourisme sexuel, exploitant les filles comme les garçons.

Devant les défis soulevés par les pratiques de gestation par autrui, utilisant les femmes défavorisées, otages de leurs pauvretés, pour une « fabrication d'enfants » soumise à un cahier des charges comme toute production de biens de consommation, il faut espérer qu'un accord international éradiquant ces pratiques voit rapidement le jour.

## Sens et fécondité de l'altérité Homme / Femme.

Dans ce rapide panorama les composantes humaines sont semblables dans les différents lieux : Homme et Femme, fille ou garçon. Le groupe s'est donc interrogé sur la place de l'autre, les relations avec l'autre semblable mais différent.

- Le thème a été abordé en faisant appel aux sources de la sagesse :
  - comme CCIC, Chrétiens auxquels il est dit « Que votre lumière brille devant les hommes » Matthieu 5/16, nous avons interrogé la Genèse 2/23 où Dieu crée l'Homme et la Femme et les place en vis-à-vis, voyant que « cela était très bon ». Hélas, ensuite la situation dérape et il nous faut attendre Sarah et Abraham pour que soit atteinte : « la capacité à sortir de son milieu d'origine et de soi-même, d'accueillir l'autre, de tisser de justes proximités, de nouer des relations d'alliance et d'exercer une paternité non possessive » (P. Olivier Bonnewijn. La Famille dans la Bible) La conclusion générale que nous en tirons est : égalité des personnes en dignité.
  - Comme êtres incarnés vivants au XXI<sup>ème</sup> siècle, nous avons interrogés les évolutions anthropologiques, philosophiques et sociologiques se rapportant à l'altérité Homme / Femme, dans un contexte, où un certain féminisme s'essouffle et dans lequel se manifestent et se répandent des revendications refusant la pratique sexuelle basée sur « l'hétéro-centrisme » présenté comme « oppresseur »
  - Il en ressort que « l'altérité Homme/Femme dans une vision individualiste conduit à une indifférenciation entre eux. Dans une vision communautariste, la complémentarité risque d'être pensée comme inégalitaire. Dans une vision naturaliste, tout étant pensé une fois pour toutes, la complexité de la réalité n'est pas prise en compte. Il faut donc penser une anthropologie qui délivre de l'indifférenciation totale, comme de la complémentarité puisqu'elle aboutit à une hiérarchisation. La différence Homme/Femme est IRREDUCTIBLE et chaque personne est une réalité unique, chaque réalité étant différente » (Jean Caron, Philosophe)



## Conclusions



Masculin et féminin ne peuvent se découvrir qu'en se rencontrant, dans la famille en tout premier lieu, puis en vivant et en travaillant ensemble. Nous sommes dans l'espérance de la fécondité, celle qui permet la rencontre du JE et du TU.

Il convient de fonder et de tracer aujourd'hui un chemin de réconciliation et de croissance entre celles et ceux que l'histoire et les traditions ont souvent opposés. Le temps est venu de renouer avec le dessein de Dieu, le projet de la création, de proposer un message prophétique, de témoigner de l'Espérance.

Le temps est venu de redécouvrir ce qu'est l'altérité Homme/ Femme qui révèle l'identité de l'un et de l'autre, de contempler ce NOUS fécond et créateur.

Le temps est venu d'une relation apaisée, après des temps de domination masculine et de féminisme exacerbé, pour mettre en œuvre une cogestion du Don de Dieu » (UMOFC)

## **Des questions pour approfondir le sujet**

Accepterons-nous en chacun la part de mystère propre à tout Homme ? Part qui à travers diverses civilisations et cultures ouvre à la transcendance. Sommes- nous tous traversés par un « souffle » dont le nom varie selon ces civilisations et cultures ? nous ouvrirons- nous au plus grand que l'homme, au BEAU, au BIEN au VRAI, dans un monde qui semble désenchanté, croyant au surhomme mais pas à ce qui est plus grand que l'homme ?

De quelle écologie humaine parlons- nous ? Est-ce elle qui promeut le respect de l'Homme comme une priorité s'appliquant « à tout l'homme et à tous les hommes » et donc à toutes les femmes ! intégrant certes le souci de la planète et des écosystèmes, mais en partant de la condition humaine. Serons- nous capables de transmettre aux générations futures une planète habitable ? « Nous n'avons pas de monde de rechange »

Saurons-nous enseigner aux générations futures les précieux repères anthropologiques dont nous avons bénéficié ? Saurons-nous consentir à nos limites : nos corps sexués, le temps compté, la mort inéluctable ou allons-nous les vivre et les enseigner comme d'insupportables frustrations ? Saurons- nous transmettre le « savoir être » en plus des savoirs de base ? Se découvrir en s'ouvrant à l'autre, en sortant de soi, n'est-ce pas un chemin de pacification personnelle, pouvant mener à l'apaisement, par cercles concentriques, dans les sociétés ? Reconnaitrons- nous l'importance de la première éducation transmise dans la famille ? premier lieu de l'apprentissage de l'altérité H F, à travers les parents et les fratries.

- Françoise Meauzé. Dominique Jacquemin Mangé UMOFC et Antoine Renard FAFCE.